

Courses en montagne : le débat de fond est engagé

Appréhender ce milieu naturel sous tous ses aspects, c'est le fil conducteur des travaux de la quatrième édition des Assises de la montagne qui se sont poursuivies et achevées à Quenza en présence de Gilles Simeoni, président du conseil exécutif de la Collectivité de Corse. Au terme d'un débat dense sur les courses en montagne introduit par Lauda Guidicelli, conseillère exécutive chargée du sport et de la jeunesse, une commission de travail a été constituée. *"Installée prochainement, elle réunira tous les acteurs, a expliqué Jean-Félix Acquaviva, président du comité de massif, et elle approfondira tous les aspects de cette question complexe, sportifs mais aussi environnementaux, économiques, sociaux et culturels."*

"Là comme ailleurs, il a fallu fusionner les services, nous sommes au stade de l'harmonisation et il va falloir un plan", a déclaré Gilles Simeoni. Le président de l'exécutif s'est félicité de la participation nombreuse à ce débat et a souligné sa volonté de susciter le consensus sur le sujet en tenant compte de l'existant, en associant tous les acteurs et en intégrant toutes les dimensions du problème : "On pose les problèmes et on discute entre nous." La réflexion



De nombreuses questions ont été soulevées, depuis le nombre de courses jusqu'à la protection de la faune et de la flore, en passant par les retombées économiques de ces événements. /PHOTO E. P.

s'avère d'autant plus importante qu'"il y aura de plus en plus de conflits d'usage", a-t-il noté. Comme d'autres intervenants, il a par ailleurs souligné l'importance du sujet: *"Si nous ne faisons rien, on va se retrouver avec des gens qui font commerce avec la montagne corse."*

Un bien commun à partager

Une dizaine de responsables sportifs, associatifs ou institutionnels sont intervenus dans ce débat. Tous ont affirmé leur attachement à la protection de la montagne, à la sauvegarde de l'environne-

ment et à la valorisation du patrimoine et plaidé pour l'instauration d'un débat constructif.

Toute la question est de savoir ce qu'il faut faire pour trouver l'équilibre entre les différents usages, sur la manière de *"partager la montagne"*, selon l'expression d'un intervenant. Ainsi, de nombreuses questions ont été soulevées, depuis le nombre de courses -60 ont été programmées en 2019, a indiqué Lauda Guidicelli-, le calendrier, la répartition sur le territoire jusqu'à la protection de la faune et de la flore, en passant par les retombées économiques de ces événements, le nombre de partici-

pants, etc. *"Cette question n'est pas un enjeu personnel, ni un enjeu politique, ni un enjeu électoral"*, a encore dit le président de l'exécutif en souhaitant l'aboutissement d'une réflexion de tous les acteurs pour le développement de l'île et son attractivité. *"Il faut revenir au fondamental"*, a encore dit Gilles Simeoni, qui a annoncé qu'il fera quelques propositions, alors que Jean-Félix Acquaviva notait que *"le sujet concerne tout le monde"* et qu'il est au cœur du comité de massif, *"le parler de la montagne"*, qui regroupe l'ensemble des acteurs.

EMMANUEL PERSYN